

BUT GEA GAP

Bastien GRIMAUD et Virgile SANCHEZ

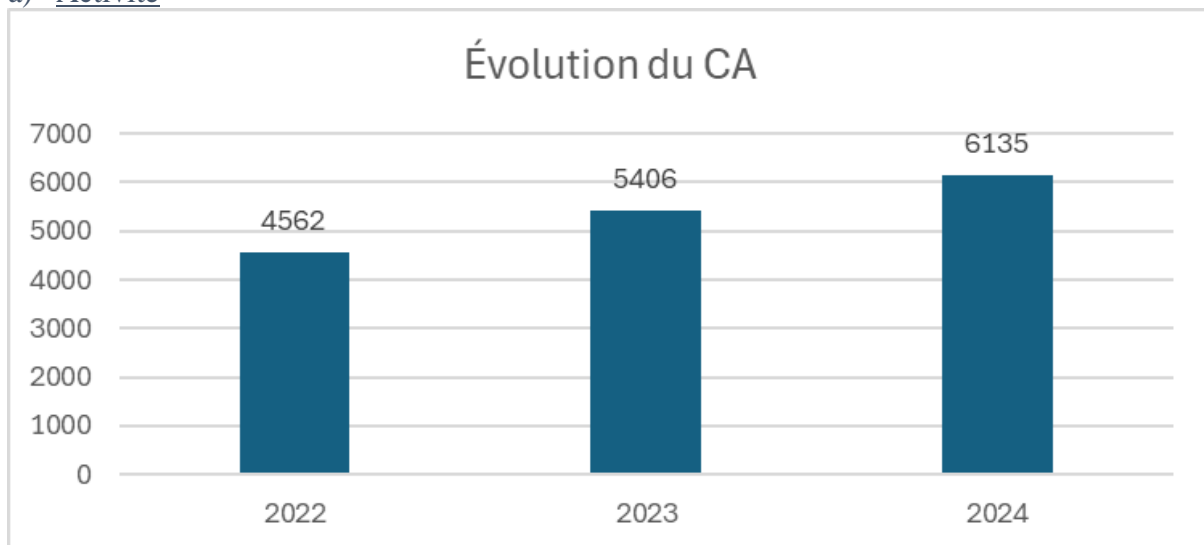
RAPPORT Banque de France

SOMMAIRE

1.	Analyse de son activité et de sa capacité financière	2
	a) <u>Activité.....</u>	<u>2</u>
	b) <u>Capacité bénéficiaire.....</u>	<u>3</u>
2.	Autonomie financière.....	6
3.	Structure financière	7
4.	Liquidité	9
5.	Notre cotation finale.....	10

1. Analyse de son activité et de sa capacité financière

a) Activité

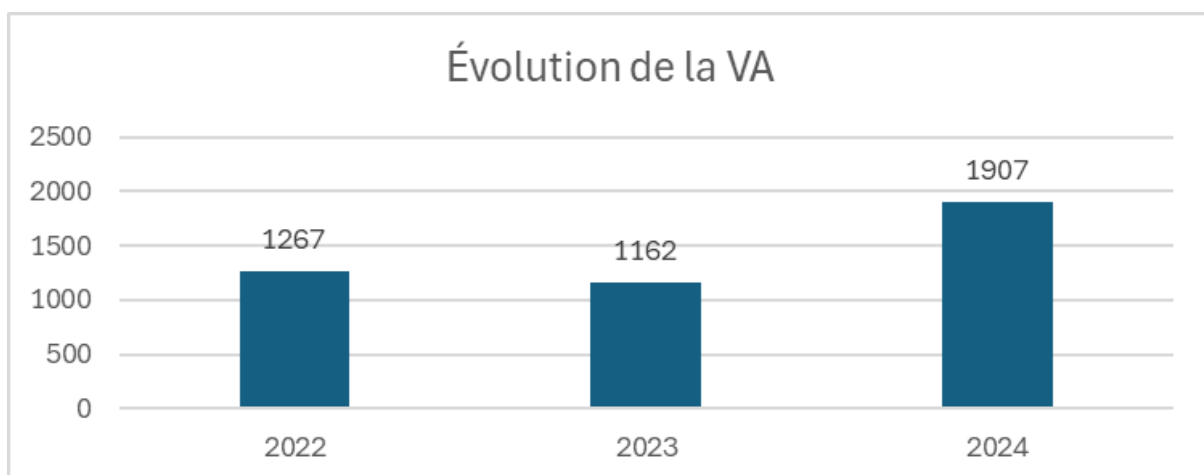


Dans une analyse financière, regarder l'évolution du CA est obligatoire pour connaître les tendances de l'entreprise dans ces ventes.

On remarque une croissance constante du chiffre d'affaires sur ces 3 dernières années, notamment grâce à une hausse des prix.

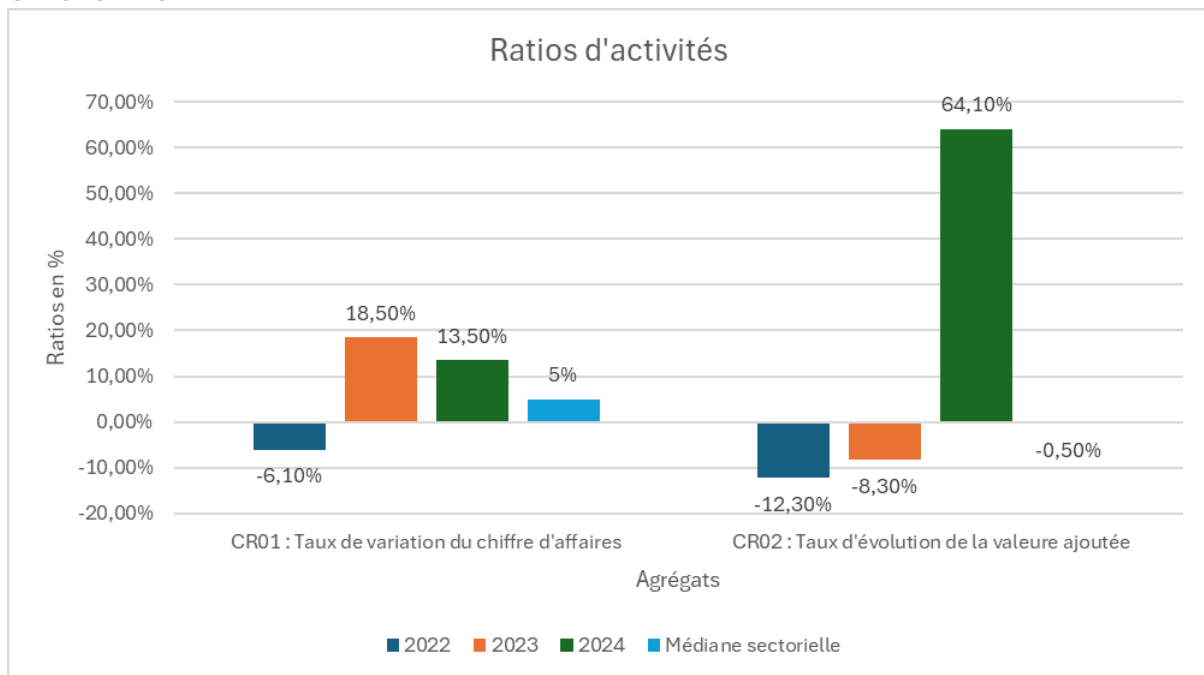
Étudier l'évolution de la valeur ajoutée est indispensable pour voir si l'entreprise s'améliore et la comparé aux moyennes du secteur, sachant que la VA est l'indicateur de base de la création de richesse.

La valeur ajoutée, quant à elle, reste en augmentation mais connaît un creux en 2023. Cela est dû à la hausse de la marge de production qui n'augmente pas aussi vite que le chiffre d'affaires à cause du prix des matières premières qui augmente, mais aussi à cause de l'appel à de la sous-traitance et au personnel extérieur. En 2024, ces charges stagnent mais le chiffre d'affaires compense, donc cela



crée une amélioration de la VA.

→ Ratios

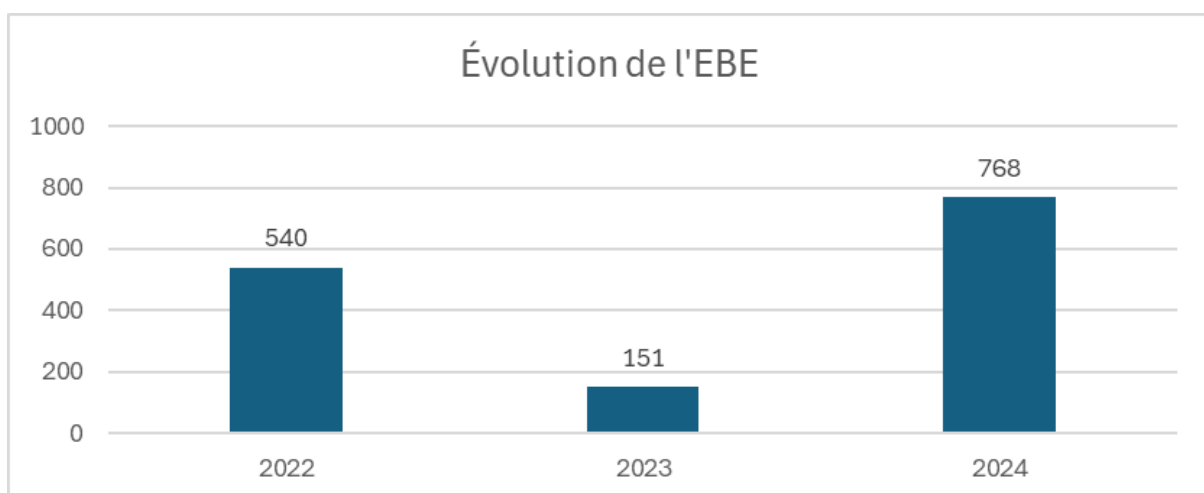


Ces différentes constatations sont représentées grâce aux ratios CR01 et CR02.

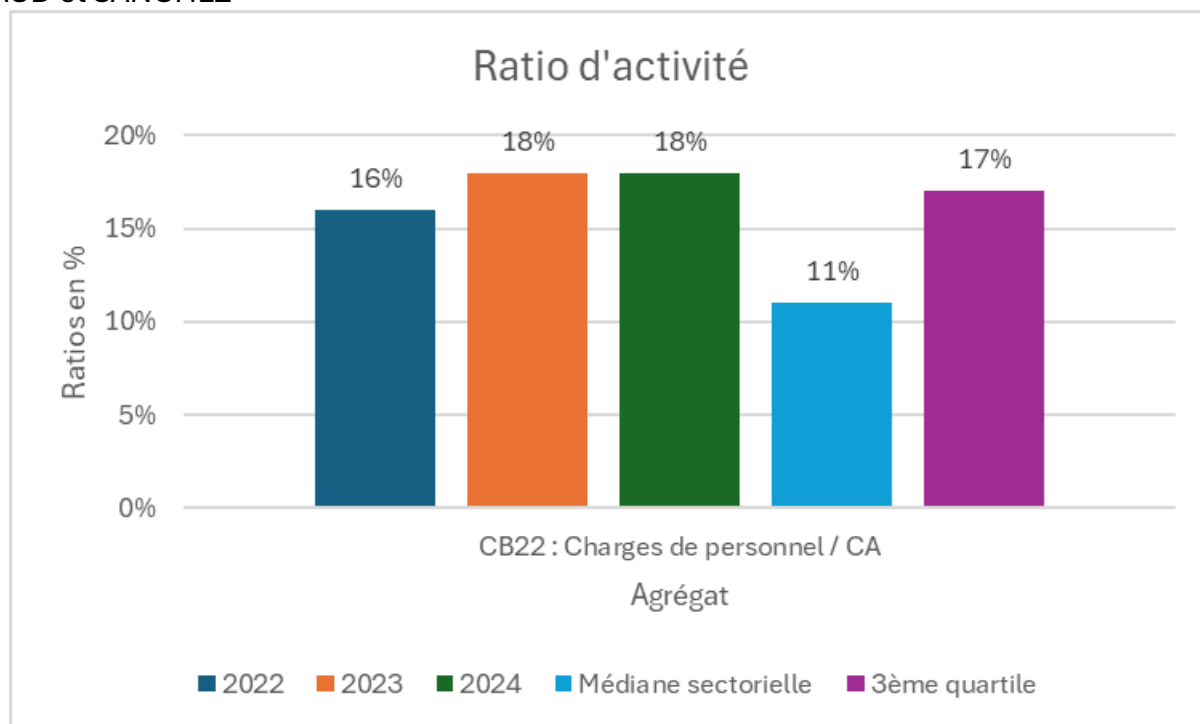
Grâce au ratio CR01, on voit sur les deux dernières années que l'entreprise performe grandement. Ce sentiment est confirmé lorsque l'on voit l'explosion de la valeur ajoutée, dont son augmentation est largement supérieure à celle de son secteur (qui est même négative pour les concurrents). Cette valeur ajoutée en 2023 est malheureusement (et on le développera plus tard) consommée par les charges de personnel : on le voit grâce au ratio VA01 : 81,8% contre 60,7% pour la médiane sectorielle. À contrario, l'année suivante, les charges de personnel représenteront 56,6% de la VA, avec une plus grande présence de l'autofinancement.

b) Capacité bénéficiaire

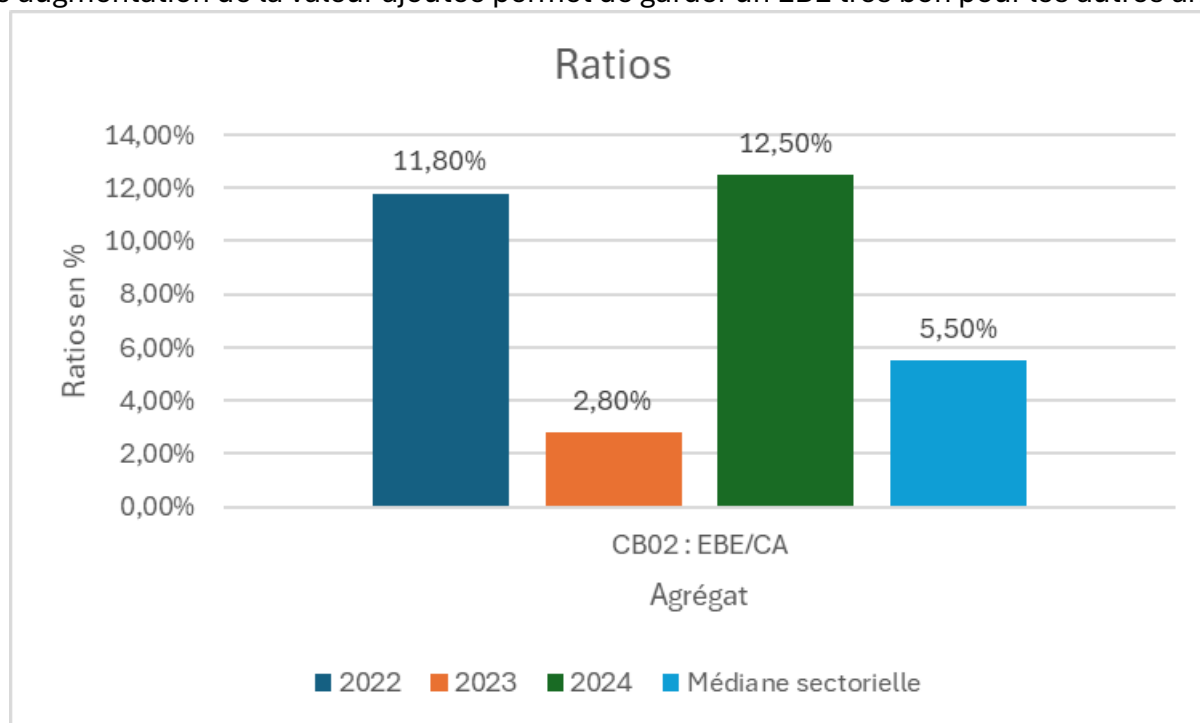
Nous pensons que regarder l'EBE est essentiel, car on peut voir si l'entreprise dégage une rentabilité brute



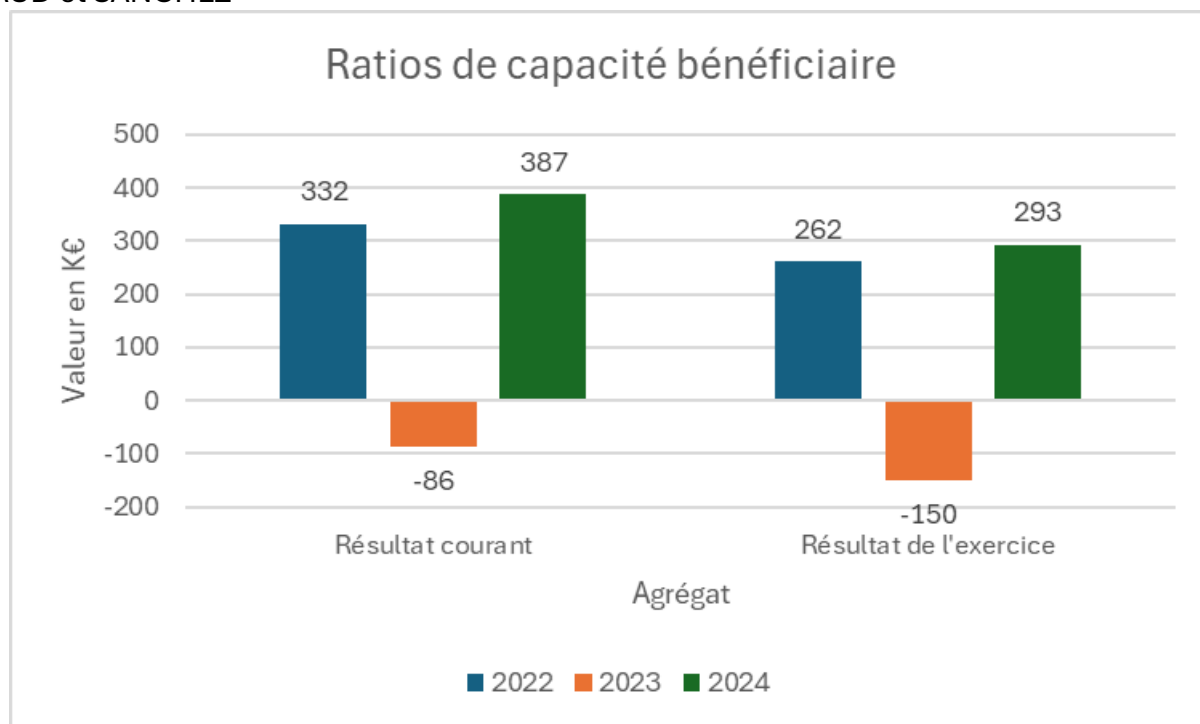
Au niveau de la capacité bénéficiaire, 2023 reste encore une fois une année de troubles, avec une très forte chute de l'EBE. Cela s'explique par la baisse de la Valeur Ajoutée, mais aussi par l'augmentation des charges de personnel.



Comme on le voit dans le graphique ci-dessus, le ratio CB22 montre que les charges de personnel sont bien supérieures à celles des concurrents. Cependant, bien que ces charges ne diminuent pas, la forte augmentation de la valeur ajoutée permet de garder un EBE très bon pour les autres années.

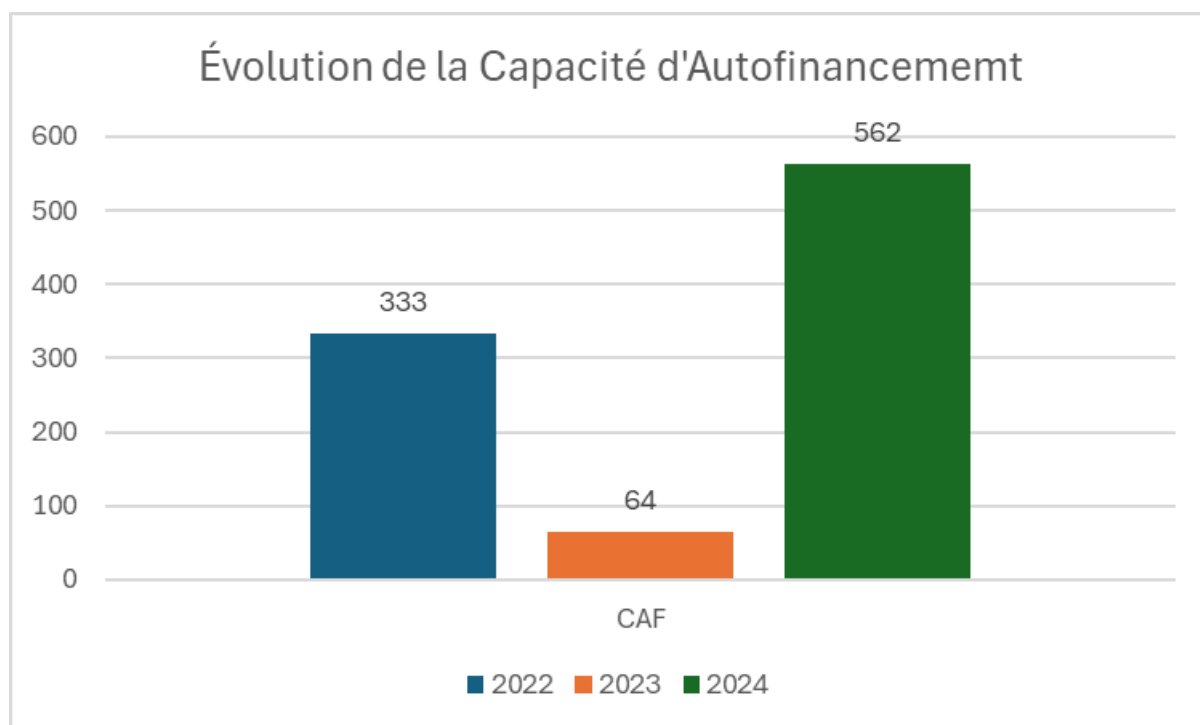


La part du chiffre d'affaires qui termine dans l'EBE est donc bien supérieure à celle du secteur (si on ne compte pas 2023).



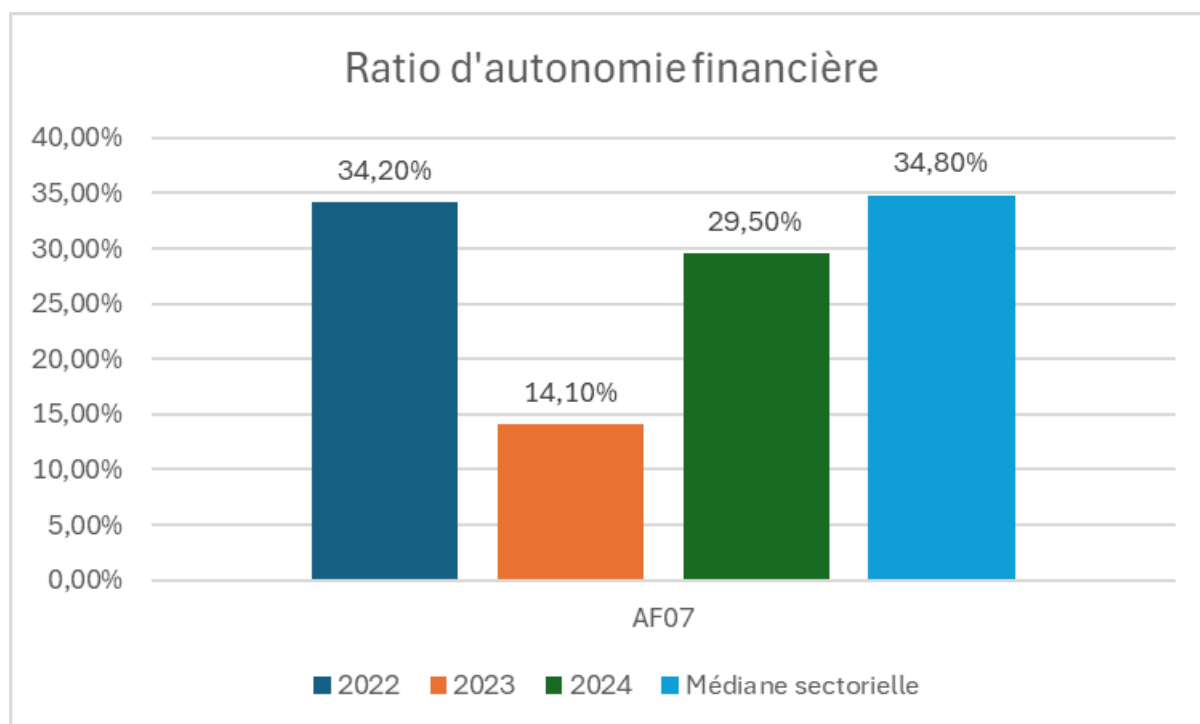
À propos du résultat courant, on peut voir que celui-ci suit la tendance de l'EBE. On note encore une fois que l'année 2023 est très en dessous des deux autres, mais cette fois-ci, le résultat est négatif. Pour le résultat courant, cela s'explique par le fait que l'EBE est insuffisant pour couvrir les dotations aux amortissements, et les charges financières plongent encore plus ce résultat dans le rouge. De plus, l'entreprise a été victime de plusieurs charges exceptionnelles, comme un sinistre et un incident sanitaire, ce qui condamnera encore plus le résultat de l'exercice de 2023. Pour les deux autres années, il n'y a pas trop de différences par rapport à 2023, si ce n'est des charges d'intérêts grandissantes du fait des concours bancaires accordés à l'entreprise.

Avec le ratio CB13 qui compare la marge nette à celle des concurrents, on voit qu'en dehors de l'année 2023, l'entreprise est au-dessus de la tranche haute de ses concurrents en termes de rentabilité et marge nette (5,7% et 4,8% contre 4,3% pour le troisième quartile).

2. Autonomie financière

Le ratio montre combien de la richesse créée reste disponible pour l'entreprise après avoir payé les salaires, les taxes, et les charges. Et c'est important pour qu'on puisse juger si la CAF est assez grande.

La capacité d'autofinancement est un agrégat très important qui permet de mesurer la trésorerie potentielle d'une entreprise, donc sa capacité à investir dans son développement. On voit directement sur ce graphique les conséquences du mauvais EBE de l'année 2023, auquel on ajoute des charges exceptionnelles importantes. On peut aussi noter les dividendes pour les actionnaires à hauteur de 100 K€, alors même que la CAF est moins bonne que les autres années.

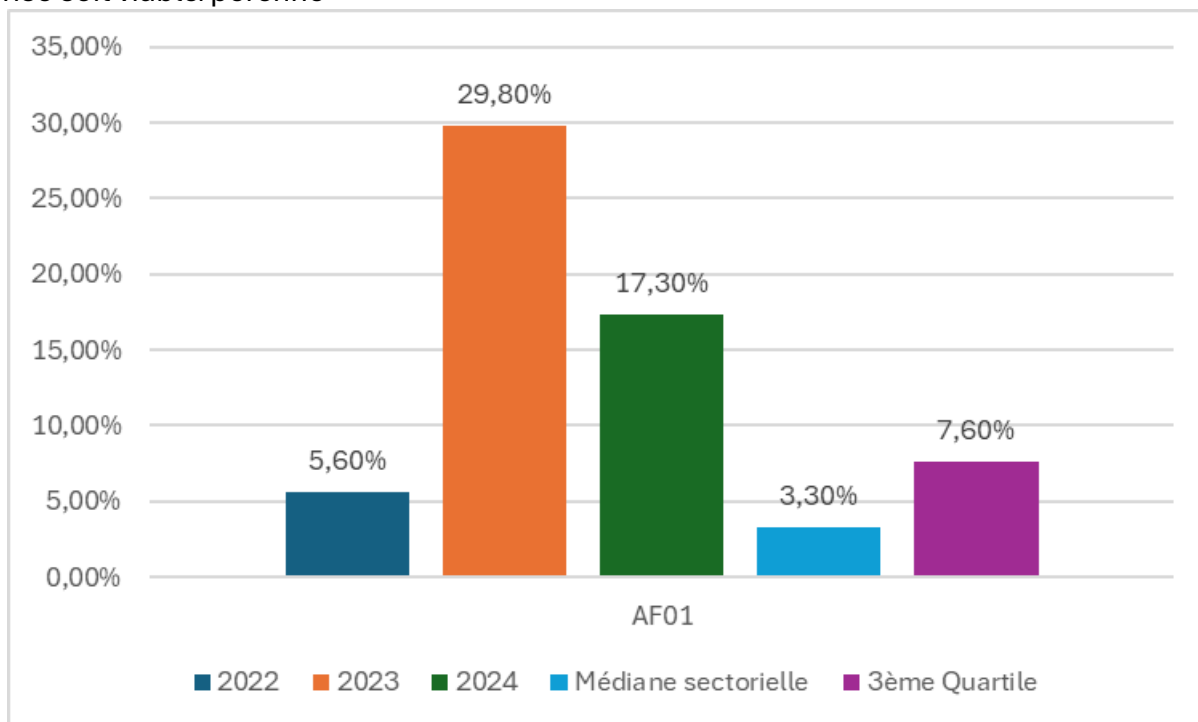


On utilise ici le ratio AF07 (CAF/VA), qui montre la part de la Valeur Ajoutée qui finit dans la CAF. En d'autres termes, c'est la part de richesse que crée l'entreprise qu'elle pourra réutiliser pour investir

dans son développement. Ici, on voit que cette part est inférieure à la médiane sectorielle. La CAF n'a pas évolué en même temps que le chiffre d'affaires.

Un autre ratio important est le ratio AF06. Celui-ci mesure la capacité d'une entreprise à investir du seul fait de sa CAF. Ici, on voit que pour les années 2023 et 2024, ce ratio est inférieur à la médiane, ce qui signifie qu'elle investit trop par rapport à sa CAF, elle doit donc recourir à des emprunts pour financer ces investissements.

Ensuite, on peut mesurer son indépendance financière vis-à-vis des prêteurs avec le ratio AF01: Ce ratio est crucial dans une analyse financière, car l'autonomie financière est la clé pour qu'une entreprise soit viable/pérenne



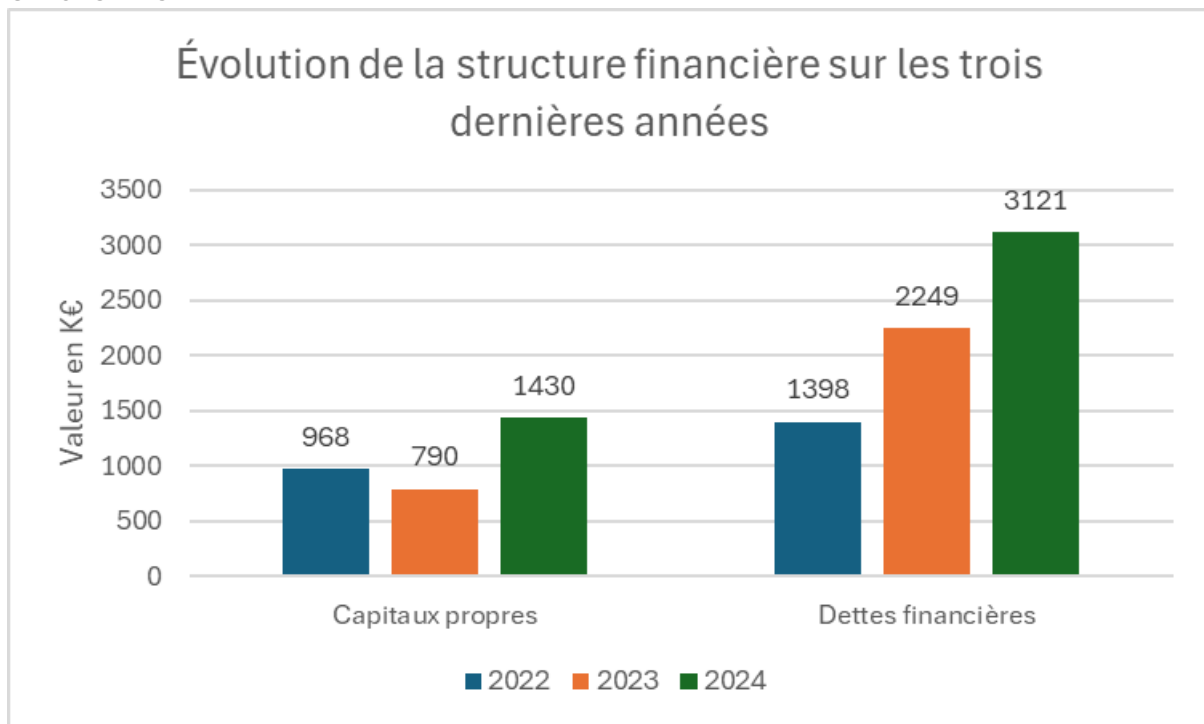
Avec ce ratio, on voit facilement qu'une trop grosse partie de l'EBE est consommée pour faire face aux charges financières très importantes. Ce ratio est beaucoup trop élevé par rapport à ses concurrents. Cela constitue un gros risque pour cette entreprise, car si les intérêts augmentent, ou encore que sa rentabilité baisse, elle se retrouvera dans une situation assez difficile.

Au niveau de la dette financière stable, avec le ratio AF04, on voit que l'entreprise mettrait plus de temps à rembourser ses dettes à long terme avec seulement sa CAF (9,08 en 2023 et 4,04 en 2024 contre 2,04 pour le secteur). Cela signifie qu'elle est très dépendante de ses créanciers pour financer ses investissements à long terme.

Pour conclure cette partie, on peut dire que cette entreprise est dans une situation difficile dans le domaine financier à cause de ses très nombreuses charges financières.

3. Structure financière

Étudier les capitaux propres est utile pour évaluer de surface la stabilité financière de l'entreprise, et les dettes financières pour connaître l'endettement et les sources de financement externe pris par l'entreprise.

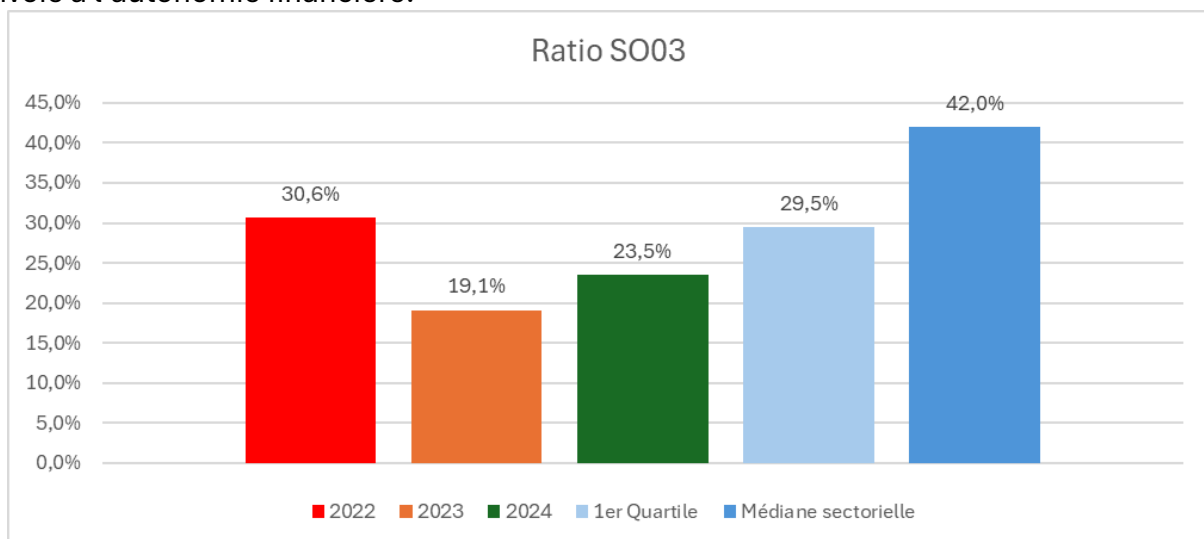


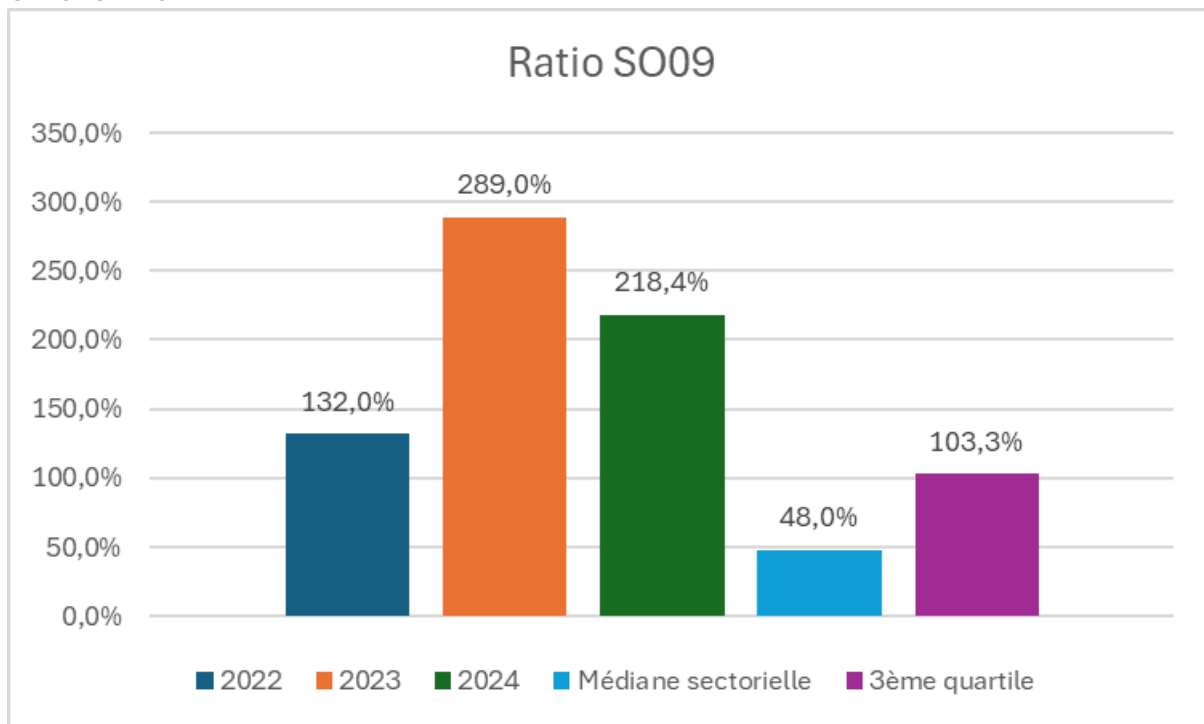
Pour ce qui est de la structure financière, les capitaux propres augmentent nettement grâce à la présence de nouvelles subventions d'investissement (augmentation de 361 K€) et à l'incorporation du résultat de l'exercice, ce qui crée une nette différence avec l'année 2023.

On peut penser que cette augmentation de capitaux a pour but de montrer une meilleure santé financière (que ce qu'elle n'est) de l'entreprise dans un but de recevoir de nouveaux investissements. De l'autre côté, les dettes financières, qui sont déjà très élevées à la base, sont multipliées par deux et demi en deux ans, et sont très clairement supérieures aux capitaux propres. Ceci s'explique par le recours à des emprunts aux banques et à des créanciers, et surtout la présence des concours bancaires courants qu'il faut rembourser très vite. On remarque qu'avec le ratio I3 est clairement au-dessus du 3ème Q avec 2.8 pour 25.1 pour l'entreprise, ce qui montre que les emprunts court terme sont trop importants et fragilisent leur structure.

On pense qu'analyser le ratio S003 est important car connaître sa dépendance aux dettes financières nous permet de gérer le financement du bilan.

Il nous apprend qu'une bien trop faible partie des fonds propres finance le bilan, qui est même inférieure au 1er quartile. C'est trop peu, ce qui révèle une fragilité sur la dépendance aux dettes, ce qui renvoie à l'autonomie financière.



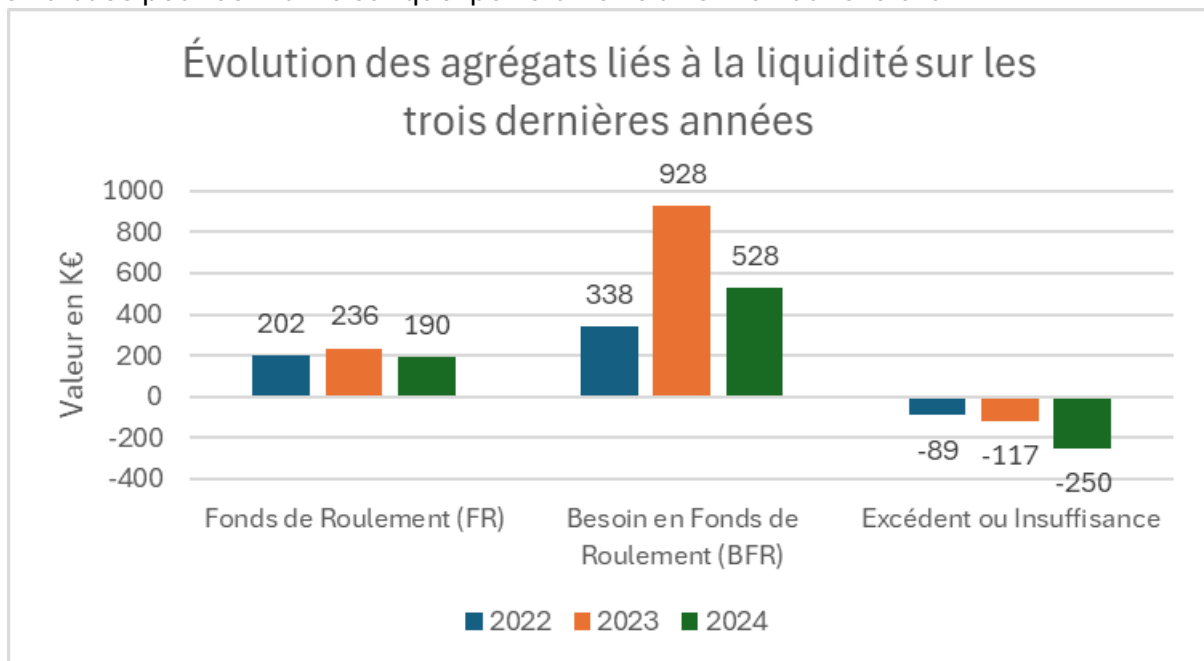


De plus, le ratio SO09, qui mesure la part de l'endettement par rapport aux fonds propres (Endettement Fi / FPN), nous confirme que cette entreprise a beaucoup trop recours à des dettes externes.

Tous ces recours à des emprunts venant de l'extérieur fragilisent grandement cette entreprise car, comme dit plus tôt, si à l'avenir, la rentabilité baisse, elle connaîtra des difficultés à rembourser ces dettes.

4. Liquidité

Pour étudier au mieux la liquidité on a décidé d'utiliser en premier le ratio EQ01 car l'équilibre du bilan est la base pour connaître sur quoi portera notre attention dans le bilan.



- On voit que le fonds de roulement est relativement stable même si on retrouve une légère baisse, ce qui est plutôt bon signe quand on sait que l'entreprise a énormément investi. Pour le besoin en fonds de roulement, il est très important à cause des stocks trop grands, et se dégrade à cause des créances hors-exploitation.

Le ratio EQ01 nous permet de connaître l'équilibre du bilan, entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement. Ici, ce ratio est bien inférieur à 1, ce qui est très mauvais, non seulement parce que c'est très en-dessous des concurrents, mais surtout parce que cela signifie que les ressources stables de l'entreprise ne parviennent pas à couvrir le BFR, donc l'entreprise doit avoir recours à des découverts bancaires...

- Enfin, pour l'insuffisance, on voit que l'entreprise possède moins d'actifs à moins d'un an que dettes à moins d'un an, donc elle n'a pas assez de liquidités pour couvrir ses obligations à court-terme.

Cette affirmation est confirmée par le ratio EQ05, qui est inférieur à 1. Comme dit précédemment, il faudra recourir à des prêts pour financer ces dettes à court-terme.

Une première lecture du bilan, avec le poste des disponibilités, nous permet de voir que l'entreprise parvient à générer de la trésorerie, ce qui est un très bonne chose car on note une amélioration par rapport aux deux années précédentes. Cependant, cette seule analyse ne nous permet pas de comprendre ce qui a permis à la trésorerie de repasser dans le vert, c'est pourquoi nous allons nous attarder ici sur la lecture du tableau de flux de trésorerie.

En premier lieu, dans ce tableau, on voit que la trésorerie d'exploitation est souvent assez bonne, mais c'est encore plus le cas en 2024. C'est d'ailleurs cette trésorerie qui s'améliore le plus par rapport aux autres années. Ensuite, une grosse sortie de trésorerie liée à l'investissement (acquisition d'immobilisation). La trésorerie d'exploitation ne permet pas de financer ces investissements, c'est pourquoi l'entreprise fait appel à des emprunts (comme nous l'avons répété plus haut) pour générer plus de trésorerie. Ce qui nous donne finalement une trésorerie générale positive.

5. Notre cotation finale

D'après tous les éléments que nous avons développés dans ce rapport et les critères pour donner une note à cette entreprise, nous avons décidé d'attribuer la cotation G5.